

EVALUATION DU SITE INTERNET DE SWISSMEDIC

Concevoir un site est une tâche difficile; le tenir à jour, une tâche ingrate. Néanmoins, les différentes unités de l'administration suisse s'y attellent avec beaucoup de bonne volonté. Cet effort de transparence mérite d'être salué. En effet, ces sites rendent de précieux services aux administrés en général, et aux chercheurs en particulier. A l'inverse, l'information technique qui ne se trouve pas sur Internet est souvent "perdue" pour le public. Ainsi, il est difficile de deviner même l'existence d'informations (par exemple une directive explicative émise par l'autorité) mentionnées uniquement dans des publications écrites à faible circulation. Les sites Internet des administrations pallie ce problème efficacement.

La présente contribution a pour but d'évaluer le site Internet de Swissmedic. Elle répertorie, sous forme de tableau, les bons et les mauvais aspects de ce site. Elle se veut donc critique, principalement quant à la conception formelle du site. En revanche, le contenu matériel du site (notamment l'exactitude ou l'utilité des informations y figurant) n'est pas directement évalué¹.

On mentionnera les limites suivantes à la portée de cette évaluation:

- seule la version linguistique française du site a été examinée;
- l'examen a été conduit sur une courte période (le 4-5 mars 2005);
- l'examen s'est principalement intéressé aux médicaments à usage humain (et non pas aux médicaments vétérinaires et aux dispositifs médicaux);
- la liste des remarques n'est pas exhaustive.

Enfin, on soulignera que l'appréciation d'un site comporte toujours une part non négligeable de subjectivité: les goûts des Internauts varient.

<u>Les bons points</u>	<u>Les mauvais points</u>
<u>Remarques</u>	<u>générales</u>
- un site en 4 langues. Possible de changer la langue depuis n'importe quelle page sans avoir besoin de revenir à la "homepage".	- seule la version allemande est réellement complète. Même la version française ne l'est pas toujours.
- un site qui fonctionne tous les jours; toutes les pages s'ouvrent.	- faute de frappe à la première page (i.e., "touts implement").

¹ En se référant à la grille d'analyse établie par la revue Prescrire, on remarquera que les informations suivantes font notamment défaut:

- informations sur les conflits d'intérêts;
- calendrier et comptes-rendus des réunions des différentes unités au sein de l'agence;
- budgets;
- mesures prises à l'égard des entreprises surveillées, notamment dans le domaine de la publicité pour les médicaments;
- rapports d'évaluations des médicaments autorisés par Swissmedic;
- registre des essais cliniques.

Cf. Grille d'analyse du site web d'une agence du médicament, 21 (218) La Revue Prescrire p.464 (juin 201), <http://www.prescrire.org/docus/euMedPolFr4.pdf>.

<p>- un "sitemap", annoncé dès la "homepage" et qui présente en détail l'arborescence du site, résumant ainsi l'information disponible sur le site. Possibilité de cliquer sur toutes les rubriques du "sitemap".</p>	<p>- pas d'explications générales sur la politique d'information du public pratiquée par Swissmedic (ex: qu'est-ce qui est confidentiel? qu'est-ce qui ne l'est pas?). Dans l'ensemble, la transparence n'est pas très poussée (surtout en comparaison avec le site de la FDA américaine).</p>
<p>- l'ébauche d'une réflexion sur les différents besoins des différents destinataires du site, mais ...</p>	<p>... l'obligation de choisir dès le départ une catégorie d'utilisateurs parmi cinq catégories se révèle contre-productive. La plupart des documents se retrouvent dans chaque catégorie, sans qu'il soit cependant possible de savoir d'emblée quels documents ne s'y retrouveront pas – ou alors pas au même endroit (ex: formulaires pour essais cliniques sous "activité législative" dans la catégorie de départ "grand public" et sous "formulaires" dans la catégorie de départ "industrie"). La catégorisation repose sur des "a priori" peu clairs et peu pertinents. C'est sans doute le défaut le plus agaçant du site.</p>
<p>- une présentation uniforme de toutes les pages avec le même cadre (en haut et à gauche)</p>	<p>- une "homepage" contenant trop de champs (ex. "hot topics" à gauche et "communications" à droite)</p>
<p>- pour chaque page, l'indication, en haut à gauche, de où la page se situe dans l'arborescence.</p>	<p>- certains liens (sur la colonne de gauche) deviennent illisibles (par manque de contraste) une fois "clicqués".</p>
<p>- la plupart du temps, les pages s'ouvrent dans la même fenêtre (i.e., sans en ouvrir une autre)...</p>	<p>... mais il y a des exceptions qu'on peine à expliquer (ex. suite de la pharmacopée).</p>
<p>- un nombre de rubriques (à gauche) suffisamment restreints (max. 9) pour en dériver une vue d'ensemble.</p>	<p>- certains titres de rubriques ne sont pas très informatifs (ex: accès au marché, surveillance du marché, et données sur les produits thérapeutiques). Ils pourraient sans doute être réunis. Les titres des sous-rubriques se recoupent très souvent, laissant planer le doute sur leur contenu propre.</p>
	<p>- la nécessité de cliquer sur un lien pour avoir un aperçu de son contenu (pas possible de simplement placer le curseur sur le lien). Chaque "clic" referme le précédent lien ouvert. Résultat: beaucoup de clics nécessaires pour trouver l'information. 2^{ème} défaut le plus agaçant.</p>
<p>-</p>	<p>- des paragraphes d'introduction pour chaque rubrique qui sont peu informatifs (ex: "Bienvenue à la rubrique ... vous trouverez ici ...") et par conséquent une page d'intro qui ne donne accès (direct) à aucun document.</p>
<p>- une version imprimable systématiquement disponible</p>	<p>- impossibilité d'imprimer correctement les pages Internet "telles quelles": i.e. obligation de cliquer systématiquement sur "version imprimable".</p>
<p>- l'indication systématique de la date de mise à jour des pages...</p>	<p>... en revanche, l'information n'est pas toujours mise à jour en insérant un lien vers ses développements les plus récents (par ex. "train d'ordonnances II") ou même passés. Un usage plus intense des hyperliens Internet aiderait. Voir par ex. l'information importante sur les risques liés aux Cox-2: strictement aucun lien vers des documents complémentaires à partir de ce communiqué du 19 février 2005.</p>
<p>- un outil de recherche par mot-clé simple,</p>	<p>- mais quelle est la différence entre "le mot, les</p>

disponible à partir de toutes les pages, accompagnés d'explications complémentaires simples elles aussi.	mots" et "suite de mots"?
	- une présentation peu claire des résultats obtenus via cet outil de recherche.
	- un nombre faible de documents obtenus via cet outil. Par exemple, pour Lipobay: 1 document; pour Baycol: aucun !
	- aucune indication du nombre total de documents sur le site.
<u>Remarques</u>	<u>particulières</u>
- l'accent est mis d'emblée sur les nouveautés du site.	- la différence entre "nouveautés", "communications" et "nouvelles" est tout sauf claire. En plus, la même information se retrouve sur "nouveautés" et "communications" (sauf pour les archives qui ne se trouvent que sous communications).
- les "anciennes nouvelles" sont gardées dans des archives disponibles sur le site.	- il n'y a que 4 nouvelles/communications annoncées par page: pour avoir le reste des nouvelles récentes, il faut cliquer sur une deuxième page. Pour avoir accès aux nouvelles/communications plus anciennes, il faut en revanche cliquer sur archives. Donc la vue d'ensemble fait défaut.
- la possibilité de s'abonner à une liste email (à partir de la rubrique Informations/Nouvelles)	- Le titre de la rubrique laisse à désirer. les informations reçues via email sont rares et faibles. Pas de confirmation de l'inscription. Explications insuffisantes sur la différence entre "News Service Swissmedic" et "News Services: Dispositifs médicaux".
- une rubrique générale qui décrit Swissmedic.	- relativement peu d'informations chiffrées (ex. budget, nombre de collaborateurs) sous la rubrique "Swissmedic".
- il est possible d'envoyer ses questions par email.	- la page où ces questions peuvent être envoyées s'appelle en fait "contacts".
- les noms des personnes compétentes en fonction du domaine d'activités sont mentionnées.	- la page "contacts" sous la rubrique "Swissmedic" n'a pas le même contenu que la page "contacts" sur la page d'entrée du site (lequel permet seulement de poser des questions...). Pourquoi leur avoir donner le même nom?
- un plan pour accéder aux locaux de Swissmedic.	- il serait sans doute plus simple de réunir l'infomation "contacts" et "adresse" sur une même rubrique
- la réglementation fait l'objet d'une rubrique globale et séparée.	- que veut dire exactement "normalisation" (rubrique "activité législative et normalisation")?
- l'ensemble des lois et ordonnances suisses est disponible via des liens. Les formulaires et aides-mémoire sont également disponibles.	- les sous-rubriques à partir de "activité législative" laissent à désirer. Ainsi, la sous-rubrique "essais cliniques" fournit les "formulaires" et les "documents", mais pas l'ordonnance sur les essais cliniques, laquelle est à trouver sous "bases juridiques générales".
- la date des documents est généralement fournie. Le numéro d'identification aussi.	- en revanche, le type de documents (ex. "Word" "pdf") listés sur sur une même page web est tantôt indiqué, tantôt non.
- tous les numéros du Journal Swissmedic sont disponibles en format "pdf", à partir d'une page	- le Bulletin OICM (prédécesseur intercantonal de Swissmedic), n'est pas disponible quand bien même

unique pour toutes les années.	il contient des informations (historiques) utiles.
- les rapports annuels de Swissmedic sont disponibles en format "pdf".	- la page "autres publications" pourraient contenir des sous-titres facilitant le classement des publications. Seul le guide Internet est présenté à part, sans qu'on comprenne la raison de ce choix.

Appréciation globale:

Le site Internet de Swissmedic s'en tire globalement bien. Il dispose d'une bonne structure de base. Les défauts mis en exergue devraient être relativement faciles à corriger.

Enfin, on remarquera que d'autres autorités d'enregistrement des médicaments ne s'en tirent pas forcément mieux – voir l'EMA². Critiquer est toujours plus facile que faire...

² Voir l'évaluation du site de l'EMA, 22 (228) la Revue Prescrire (mai 2002), p.386, à partir de <http://www.prescrire.org/sommaires/N228.php>.